

CAI
CI

-E52

CA1
CI
-E52

Citizenship and Immigration Canada (CIC) is responsible for administering both the *Immigration Act* and the *Citizenship Act*. CIC's mission is to build a stronger Canada by deriving maximum benefit from the global movement of people; protecting refugees at home and abroad; defining membership in Canadian society; and managing access to Canada.

ENFORCEMENT ARRESTS AND DETENTION

SNAPSHOT

As part of its enforcement of the *Immigration Act*, CIC can arrest and detain anyone who has, or may have, violated the Act when there are grounds to believe that person will not appear for other immigration proceedings or poses a danger to the public. People arrested may be put under detention in a jail or an immigration detention centre. Their detention will be reviewed by a senior immigration officer or an immigration adjudicator who may release them under certain terms and conditions.

WHO IS RESPONSIBLE

CIC staff at the local and regional levels, including investigators and immigration officers, carry out most arrests and detentions. CIC's Enforcement Branch develops the necessary policies and procedures. After 48 hours, detention decisions are reviewed by adjudicators from the Immigration and Refugee Board (IRB), a body independent from CIC. Adjudicators are decision makers trained in immigration law.

ARRESTS: WHY AND HOW

CIC officers can arrest and detain a person either suspected or found guilty of violating the *Immigration Act* if they have reasonable grounds to believe that:

- the person will not appear for (i.e., cannot or will not take part in) immigration proceedings such as an examination at a port of entry, an inquiry, or removal from Canada; or
- the person poses a risk to the public because of past crimes, a medical condition, a history of physical violence, etc.

Reasonable grounds can be based on:

- police or medical reports;
- a record of criminal activity, physical violence, escape or attempted escape from custody;
- past failure to appear for an immigration proceedings;
- violation of the terms of a bond;
- use of a false address, false identification or an alias;
- association with known criminals.

Arrests can occur with or without an immigration warrant. However, in either case, the *Canadian Charter of Rights and Freedoms* requires CIC officers to inform people of the reason for their arrest and of their right to legal representation. In addition, people arrested or detained can request that CIC notify a representative of their government that they have been arrested or detained.

Enforcement Fact (1998):

Number of immigration arrest warrants issued: 8,793

DETENTIONS: WHERE

Following an arrest, CIC can place people under detention, usually in a municipal or provincial jail or correctional facility. In addition, CIC operates its own minimum-security immigration detention centres in Montreal and Toronto.

Enforcement Facts (1997-98):

Number of persons detained: 7,080

Average length of detention for persons held in non-immigration detention centres (jail or correctional facility): 18 days

Average length of detention for persons held in immigration holding centres: 8 days.

REVIEW OF DETENTION

CIC may keep people in detention for up to 48 hours, after which they must appear as soon as possible before an immigration adjudicator from the IRB. CIC officers present relevant information to justify the detention.

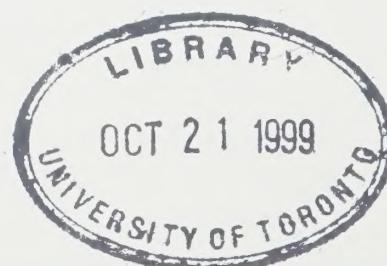
The adjudicator reviews the case and decides if the individual should remain in detention or be released under certain terms and conditions. If the person is not released, the adjudicator must review the case again in seven days and then every 30 days thereafter.

RELEASE FROM DETENTION

If the person is released from detention, the adjudicator may impose certain terms and conditions such as a promise to appear at any time and place for immigration proceedings or to notify CIC of any change of address. Other conditions can include:

- Cash Bond: A sum of money is deposited by the detained person to ensure that they obey the conditions of the release. If any conditions are broken, the money may not be returned.
- Performance Bond: A third person (who must be a Canadian citizen or permanent resident) provides a written guarantee that the detained person, if released, will obey the terms and conditions of the release. If any terms are broken, the third person may be required to pay a sum of money.

A person can also be returned to detention if they break the conditions of the release.



FOR MORE INFORMATION

Fact sheets are also available on the following CIC enforcement activities: Enforcement: Overview; Investigations and Inquiries; Appeals; Removals; Criminals.

For copies of the fact sheets, or for information about other immigration and citizenship programs and services, contact the CIC Call Centre at one of the following numbers (24 hours a day, 7 days a week).

If you are in the local calling area of

Montreal: (514) 496-1010
Toronto: (416) 973-4444
Vancouver: (604) 666-2171

If you are anywhere else in Canada, call toll-free at 1-888-242-2100, or visit our Internet site at <http://cicnet.ci.gc.ca>.

Note: This is not a legal document. For precise legal information, consult the *Immigration Act* and its regulations.



EXÉCUTION DE LA LOI ARRESTATION ET DÉTENTION

Citoyenneté et Immigration Canada (CIC) est chargé d'appliquer la *Loi sur l'immigration* et la *Loi sur la citoyenneté*. CIC a pour mission de bâtir un Canada plus fort en tirant profit au maximum des mouvements migratoires mondiaux; en protégeant les réfugiés au Canada et à l'étranger; en déterminant les conditions de participation à la société canadienne; et en gérant l'accès au territoire canadien.

EN BREF

Dans le cadre de l'exécution de la *Loi sur l'immigration*, CIC peut arrêter et détenir toute personne qui a, ou a peut-être enfreint la Loi si on a des raisons de croire que la personne ne se présentera pas à d'autres procédures de l'immigration ou qu'elle constitue un danger pour le public. Les personnes arrêtées peuvent être mises en détention dans une prison ou dans un centre de détention de l'Immigration. Un agent principal ou un arbitre de l'immigration examinera les motifs de leur détention, après quoi il pourra les mettre en liberté à certaines conditions.

RESPONSABILITÉ

Des membres du personnel de CIC aux échelons local et régional, y compris des investigateurs et des agents d'immigration, sont responsables de la majorité des arrestations et des mises en détention. La Direction générale de l'exécution de la loi de CIC établit les politiques et les procédures nécessaires. Au bout de 48 heures, des arbitres de la Commission de l'immigration et du statut de réfugié (CISR), un organisme indépendant de CIC, examinent les décisions prises en matière de détention. Les arbitres sont des décideurs ayant une formation en droit de l'immigration.

ARRESTATIONS : MOTIFS ET MODALITÉS

Des agents de CIC peuvent arrêter et détenir une personne soupçonnée ou reconnue coupable d'avoir contrevenu à la *Loi sur l'immigration* s'ils ont des raisons valables de croire que :

- la personne ne se présentera pas (c.-à-d. ne pourra pas ou ne voudra pas se présenter) pour les procédures de l'immigration, par exemple son interrogatoire dans un point d'entrée, une enquête ou son renvoi du Canada; ou
- la personne constitue une menace pour la population en raison de son dossier criminel, de son état de santé, d'antécédents de violence physique, etc.

On entend par « raisons valables » :

- des rapports policiers ou médicaux;
- un dossier faisant état d'activité criminelle, de violence physique, d'évasion ou de tentative d'évasion d'un lieu de détention;
- l'omission de se présenter par le passé à une procédure en matière d'immigration;
- le non-respect des modalités d'un cautionnement;

- l'utilisation d'une fausse adresse, d'une fausse identité ou d'un nom d'emprunt;
- l'association à des criminels connus.

Il est possible de procéder à une arrestation avec ou sans mandat de l'immigration. Toutefois, dans un cas comme dans l'autre, la *Charte canadienne des droits et libertés* oblige les agents de CIC à informer la personne en question du motif de son arrestation et de son droit d'avoir recours à un avocat. En outre, la personne arrêtée ou détenue peut demander à CIC d'aviser un représentant de son gouvernement du fait qu'elle a été arrêtée ou détenue.

Donnée sur l'exécution de la loi (1998) :

Nombre de mandats d'arrestation établis pour l'immigration : 8 793

DÉTENTION : LE LIEU

Après une arrestation, CIC peut mettre l'individu en détention, habituellement dans une prison municipale ou provinciale ou dans un établissement correctionnel. En outre, CIC possède un centre de détention à sécurité minimale à Montréal et un autre à Toronto.

Données sur l'exécution de la loi (1997-1998) :

Nombre de personnes détenues : 7 080

Durée moyenne de détention pour les personnes incarcérées dans des établissements autres que ceux de l'Immigration (prisons ou établissements correctionnels) : 18 jours

Durée moyenne de détention pour les personnes incarcérées dans des établissements de l'Immigration : 8 jours

EXAMEN DES MOTIFS DE LA DÉTENTION

CIC peut garder quelqu'un en détention jusqu'à 48 heures, après quoi l'individu doit comparaître dès que possible devant un arbitre de l'immigration de la CISR. Les agents de CIC présentent des renseignements pertinents pour justifier la détention.

L'arbitre examine le cas et décide si l'individu doit rester en détention ou être mis en liberté à certaines conditions. S'il n'est pas mis en liberté, un arbitre doit réexaminer le cas au bout de sept jours et, par la suite, tous les 30 jours.

MISE EN LIBERTÉ

Si l'individu est mis en liberté, l'arbitre peut lui imposer certaines conditions, par exemple l'engagement de se présenter à un moment et en un lieu prévus pour des procédures d'immigration ou d'informer CIC de tout changement d'adresse. D'autres conditions peuvent s'appliquer :

- cautionnement en espèces : on exige que la personne détenue dépose une certaine somme d'argent pour garantir qu'elle respectera les conditions de sa mise en liberté. Si elle enfreint une des conditions, l'argent ne lui sera peut-être pas rendu.
- garantie de bonne exécution : un tiers (qui doit être citoyen ou résident permanent du Canada) dépose une garantie écrite selon laquelle la personne détenue respectera, si on la met en liberté, les conditions de sa mise en liberté. Si les conditions ne sont pas toutes respectées, il est possible que cette tierce personne doive verser une certaine somme d'argent.

Il est possible également de détenir de nouveau quelqu'un qui ne respecte pas les conditions de sa mise en liberté.

POUR DE PLUS AMPLES RENSEIGNEMENTS

D'autres fiches de renseignements portent sur les activités suivantes d'exécution de la loi de CIC : Exécution de la loi : aperçu; Investigations et enquêtes; Appels; Renvois; Criminels.

Pour obtenir des exemplaires de ces fiches, ou pour avoir de l'information sur d'autres programmes et services relatifs à l'immigration et à la citoyenneté, veuillez appeler le Télécentre de CIC à l'un des numéros suivants (24 heures sur 24, 7 jours sur 7).

Si vous êtes à l'intérieur du secteur d'appels locaux de

Montréal : (514) 496-1010

Toronto : (416) 973-4444

Vancouver : (604) 666-2171

Si vousappelez d'ailleurs au Canada, composez sans frais le 1-888-242-2100, ou consultez notre site Internet à <http://cicnet.ci.gc.ca>.

Nota : Il ne s'agit pas ici d'un document juridique. Si vous désirez des renseignements juridiques précis, consultez la *Loi sur l'immigration* et son règlement d'application.

CA1
CI
-E52

Citizenship and Immigration Canada (CIC) is responsible for administering both the *Immigration Act* and the *Citizenship Act*. CIC's mission is to build a stronger Canada by deriving maximum benefit from the global movement of people; protecting refugees at home and abroad; defining membership in Canadian society; and managing access to Canada.

ENFORCEMENT INVESTIGATIONS AND INQUIRIES

SNAPSHOT

As part of its enforcement of the *Immigration Act*, CIC carries out investigations into possible violations of the Act. If there is sufficient evidence that a person has committed a violation, they may be dealt with by CIC officers or directed to appear at an immigration inquiry. An inquiry is a court-like hearing held before an adjudicator from the Immigration and Refugee Board (IRB).

WHO IS RESPONSIBLE

CIC staff at the local and regional levels including investigators, senior immigration officers, case presenting or hearings officers, and delegates of the Deputy Minister (usually local CIC managers or supervisors), are involved in the investigation and inquiry process. CIC's Enforcement Branch develops the necessary policies and procedures. Immigration inquiries are conducted by adjudicators who are decision makers trained in immigration law and who report to the IRB, a body independent from CIC. Appeals are heard by members of the IRB's Immigration Appeal Division.

INVESTIGATIONS

CIC employs investigators in communities across Canada to conduct investigations into people who may have violated the *Immigration Act*. They work in close cooperation with the RCMP, local police and other agencies and, when necessary, can arrest and detain violators.

Investigations can begin as a result of police reports, tips from the public, or the person's own admission. If there is sufficient evidence that a violation has occurred, the investigator may submit a report to the Deputy Minister's delegate for consideration. The person under investigation may then face either an administrative process led by a senior immigration officer (SIO) for less complicated violations, or an inquiry presided by an adjudicator for more serious ones.

In cases of less complicated violations (e.g., a visitor who has remained in Canada longer than authorized), the investigation report is referred to an SIO who decides whether or not a violation has occurred and, if necessary, issues a removal order that requires the person to leave the country.

Enforcement Facts (1998):

Number of *Immigration Act* violations investigated by CIC officers: 15,378

Number of removal orders issued by CIC officers: 26,801

INQUIRIES

In cases where a more complicated violation is alleged (including any violation by permanent residents of Canada), the Deputy Minister's delegate reviews the investigation report and may order the person to appear before an adjudicator at an immigration inquiry.

An immigration inquiry is similar to a court hearing but it is held before an adjudicator from the IRB. Like a judge, the adjudicator presides over the inquiry and listens to evidence presented by both a CIC officer and the person representing the violator. The inquiry is open to the public. However, unlike a normal court hearing, there is never a jury and there are fewer restrictions on evidence.

At the end of the inquiry, the adjudicator decides:

- whether or not a violation has occurred;
- if the person can enter or remain in Canada and under what conditions;
- if a removal order should be issued that requires the person to leave the country;
- if the person should be placed under detention or if conditions should be imposed upon release.

Enforcement Fact (1998):

Number of inquiries completed by an adjudicator: 4,177

APPEALS

Some decisions made by an adjudicator at an inquiry may be appealed to the IRB's Immigration Appeal Division. The appeal can be launched by either the person who was ordered removed or by CIC on behalf of the Minister of Citizenship and Immigration.

FOR MORE INFORMATION

Fact sheets are also available on the following CIC enforcement activities: Enforcement: Overview; Arrests and Detention; Appeals; Removals; Criminals.

For copies of the fact sheets, or for information about other immigration and citizenship programs and services, contact the CIC Call Centre at one of the following numbers (24 hours a day, 7 days a week).

If you are in the local calling area of

Montreal: (514) 496-1010
 Toronto: (416) 973-4444
 Vancouver: (604) 666-2171

If you are anywhere else in Canada, call toll-free at 1-888-242-2100, or visit our Internet site at <http://cicnet.ci.gc.ca>.

Note: This is not a legal document. For precise legal information, consult the *Immigration Act* and its regulations.







EXÉCUTION DE LA LOI INVESTIGATIONS ET ENQUÊTES

Citoyenneté et Immigration Canada (CIC) est chargé d'appliquer la *Loi sur l'immigration* et la *Loi sur la citoyenneté*. CIC a pour mission de bâtir un Canada plus fort en tirant profit au maximum des mouvements migratoires mondiaux; en protégeant les réfugiés au Canada et à l'étranger; en déterminant les conditions de participation à la société canadienne; et en gérant l'accès au territoire canadien.

EN BREF

Dans le cadre de l'exécution de la *Loi sur l'immigration*, CIC mène des investigations à l'égard de violations possibles de la Loi. S'il y a suffisamment de preuves qu'une personne a enfreint la Loi, un agent de CIC peut s'occuper du cas ou ordonner à la personne qu'elle se présente à une enquête en matière d'immigration. Une enquête est une audience quasi judiciaire devant un arbitre de la Commission de l'immigration et du statut de réfugié (CISR).

RESPONSABILITÉ

Des membres du personnel de CIC aux échelons local et régional, y compris des investigateurs, des agents d'immigration principaux, des agents de présentation des cas ou des agents d'audience, et des représentants du sous-ministre (habituellement des gestionnaires ou superviseurs locaux de CIC) participent au processus d'investigation et d'enquête. La Direction générale de l'exécution de la loi de CIC établit les politiques et les procédures nécessaires. Les enquêtes en matière d'immigration sont effectuées par des arbitres, qui sont des décideurs ayant une formation en droit de l'immigration et qui relèvent de la CISR, un organisme indépendant de CIC. Les appels sont entendus par des commissaires de la Section d'appel de l'immigration de la CISR.

INVESTIGATIONS

CIC fait appel, d'un bout à l'autre du Canada, à des investigateurs qui font enquête à l'égard de personnes ayant peut-être enfreint la *Loi sur l'immigration*. Ceux-ci collaborent étroitement avec la GRC, la police locale et d'autres organismes; au besoin, ils peuvent arrêter et détenir les contrevenants.

L'investigation peut être amorcée à la suite d'un rapport de la police, d'indications du public ou d'aveux de l'individu en question. S'il y a assez de preuves d'infraction, l'investigateur peut soumettre un rapport à l'attention du représentant du sous-ministre. La personne visée par l'investigation peut alors faire l'objet d'un processus administratif dirigé par un agent principal, s'il s'agit d'une infraction moins complexe, ou d'une enquête présidée par un arbitre si l'infraction est plus sérieuse.

Dans le cas des infractions moins complexes (p. ex. un visiteur qui est resté au Canada plus longtemps que ce qui était autorisé), le rapport de l'investigation est transmis à un agent principal, qui décide s'il y a eu ou non infraction et, au besoin, prend une mesure de renvoi qui oblige l'individu à quitter le pays.

Données sur l'exécution de la loi (1998) :

Nombre d'infractions à la *Loi sur l'immigration* soumises à une investigation par des agents de CIC : 15 378

Nombre de mesures de renvoi prises par des agents de CIC : 26 801

ENQUÊTES

Si une infraction plus complexe est alléguée (y compris toute infraction de la part d'un résident permanent du Canada), le représentant du sous-ministre examine le rapport d'investigation, après quoi il peut ordonner à l'individu de se présenter devant un arbitre pour une enquête en matière d'immigration.

Une enquête en matière d'immigration est semblable à une audience judiciaire, mais elle a lieu devant un arbitre de la CISR. Tout comme un juge, l'arbitre préside l'enquête et entend les éléments de preuve présentés par un agent de CIC et par la personne qui représente le contrevenant. L'enquête est publique. Toutefois, à la différence d'une audience judiciaire normale, il n'y a jamais de jury et la preuve présentée est soumise à moins de restrictions.

À la fin de l'enquête, l'arbitre décide :

- s'il y a vraiment eu infraction;
- si l'individu peut entrer ou rester au Canada, et à quelles conditions;
- s'il y a lieu de prendre une mesure de renvoi qui obligerait l'individu à quitter le pays;
- si l'individu devrait être mis en détention ou se voir imposer des conditions pour sa mise en liberté.

Donnée sur l'exécution de la loi (1998) :

Nombre d'enquêtes effectuées par un arbitre : 4 177

APPELS

Il est possible d'appeler, devant la Section d'appel de l'immigration de la CISR, de certaines décisions prises par un arbitre dans le cadre d'une enquête. L'appel peut être interjeté soit par la personne frappée d'une mesure de renvoi, soit par CIC au nom du ministre de la Citoyenneté et de l'Immigration.

POUR DE PLUS AMPLES RENSEIGNEMENTS

D'autres fiches de renseignements portent sur les activités suivantes d'exécution de la loi de CIC : Exécution de la loi : aperçu; Arrestation et détention; Appels; Renvois; Criminels.

Pour obtenir des exemplaires de ces fiches, ou pour avoir de l'information sur d'autres programmes et services relatifs à l'immigration et à la citoyenneté, veuillez appeler le Télécentre de CIC à l'un des numéros suivants (24 heures sur 24, 7 jours sur 7).

Si vous êtes à l'intérieur du secteur d'appels locaux de

Montréal : (514) 496-1010

Toronto : (416) 973-4444

Vancouver : (604) 666-2171

Si vousappelez d'ailleurs au Canada, composez sans frais le 1-888-242-2100, ou consultez notre site Internet à <http://cicnet.ci.gc.ca>.

Nota : Il ne s'agit pas ici d'un document juridique. Si vous désirez des renseignements juridiques précis, consultez la *Loi sur l'immigration* et son règlement d'application.

CAI
CI
- E52


ENFORCEMENT

CRIMINALS

Citizenship and Immigration Canada (CIC) is responsible for administering both the *Immigration Act* and the *Citizenship Act*. CIC's mission is to build a stronger Canada by deriving maximum benefit from the global movement of people; protecting refugees at home and abroad; defining membership in Canadian society; and managing access to Canada.

SNAPSHOT

As part of its enforcement of the *Immigration Act*, CIC uses various measures to prevent any visitors, permanent residents or refugees who have committed or might commit serious crimes from entering Canada, and to remove those who do so after arriving in Canada.

WHO IS RESPONSIBLE

CIC staff at the local, regional and national levels, as well as overseas, work in cooperation with police and enforcement agencies to prevent criminals from taking advantage of Canada's immigration program. CIC's Enforcement Branch develops the necessary policies and procedures. In addition, a special Organized Crime Unit within the Case Management Branch focuses on preventing members of organized crime groups from entering Canada, and the Minister of Citizenship and Immigration can declare certain persons a "danger to the public" because of their criminal activities.

BACKGROUND CHECKS

Background checks are carried out on anyone over 18 years of age who applies for an immigrant visa, and they are an important tool in identifying criminals. Various information sources are used for the background checks, including:

- Visa application forms: they contain key information on the person's employment and personal history;
- Security, intelligence and criminal conviction records;
- Immigration records: to identify anyone who may have previously violated the *Immigration Act*.

Background checks may also be carried out on people who apply to come to Canada as visitors.

In some countries, a waiting period is required for background checks.

Enforcement Act (1998):

Number of criminals removed from Canada: 1,764

Criminals as a percentage of all people removed: 22%

DANGER TO THE PUBLIC

At the request of CIC officers, the Minister of Citizenship and Immigration can issue a formal opinion that a person is a "danger to the public." Such an opinion can be applied to anyone who is not a Canadian citizen, who has committed a serious crime either in or outside of Canada for which the punishment was at least 10 years in prison, and who the Minister believes continues to pose a threat to Canadians.

The Minister bases the opinion on a detailed report prepared by CIC that can include:

- criminal and security information from the police and other enforcement agencies;
- court records;
- medical reports;
- records of physical violence.

The person in question can also make a submission to the Minister who, in addition, must consider other factors such as how long ago the crime took place and whether or not the person has been rehabilitated.

If the Minister declares the person a danger to the public, that person is restricted from claiming refugee status or appealing a removal order. If the person is a Convention refugee, they may be removed from Canada.

Enforcement Fact (1998):

Number of people declared a danger to the public: 236

FOR MORE INFORMATION

Fact sheets are also available on the following CIC enforcement activities: Enforcement: Overview; Investigations and Inquiries; Arrests and Detention; Appeals; Removals.

For copies of the fact sheets, or for information about other immigration and citizenship programs and services, contact the CIC Call Centre at one of the following numbers (24 hours a day, 7 days a week).

If you are in the local calling area of

Montreal: (514) 496-1010
 Toronto: (416) 973-4444
 Vancouver: (604) 666-2171

If you are anywhere else in Canada, call toll-free at 1-888-242-2100, or visit our Internet site at <http://cicnet.ci.gc.ca>.

Note: This is not a legal document. For precise legal information, consult the *Immigration Act* and its regulations.





juridiques précis, consultez la *Loi sur l'immigration et son règlement d'application*.
Nota : Il ne s'agit pas ici d'un document juridique. Si vous désirez des renseignements

notre site Internet à <http://cicnet.cic.gc.ca>. Si vous appellez au Canada, composez sans frais le 1-888-242-2100, ou consultez

Vancouver : (604) 666-2171

Toronto : (416) 973-4444

Montréal : (514) 496-1010

Si vous êtes à l'intérieur du secteur d'appels locaux de

l'Électrificateur de CIC à l'un des numéros suivants (24 heures sur 24, 7 jours sur 7).
Programmes et services relatifs à l'immigration et à la citoyenneté, veuillez appeler le
Pour obtenir des exemplaires de ces fiches, ou pour avoir de l'information sur d'autres

Appels; Renvois.

CIC : Exécution de la loi : après; investigations et enquêtes; Arrestation et détention;
D'autres fiches de renseignements portent sur les activités suivantes d'exécution de la loi de

POUR DE PLUS AMPLES RENSEIGNEMENTS

Nombre de personnes déclarées constituer un danger pour le public : 236

Donnée sur l'exécution de la loi (1998) :

réfugié au sens de la Convention, on peut la renvoyer au Canada. Si elle est un

ne peut pas revendiquer le statut de réfugié ni appeler d'une mesure de renvoi. Si elle est un
Si le ministre déclare qu'une personne constitue un danger pour le public, cette personne

l'individu s'est readapte ou non.

doit tenir compte d'autres facteurs comme le temps écoulé depuis l'infraction et le fait que
l'individu en question peut également présenter des observations au ministre qui, en outre,

• des dossiers faisant état de violence physique.

• des rapports médicaux;

• des dossiers judiciaires;

par d'autres organismes d'application de la loi;

• des renseignements en matière de criminalité et de sécurité fournis par la police et

peut comprendre notamment :

Le ministre émet cette opinion en s'appuyant sur un rapport détaillé préparé par CIC, qui

les Canadiens.

Le ministre peut émettre un tel avis à l'étranger un délit grave punissable d'un emprisonnement
qui a commis au Canada ou à l'étranger un délit grave punissable d'un citoyen canadien,

émettre un avis officiel selon lequel une personne constitue un « danger pour le public ».

À la demande d'agents de CIC, le ministre de la Citoyenneté et de l'immigration peut

DANGER POUR LE PUBLIC

Criminels, en pourcentage de toutes les personnes renvoyées : 22 %

Nombre de criminels renvoyés du Canada : 1 764

Données sur l'exécution de la loi (1998) :

On peut aussi vérifier les antécédents de personnes qui demandent à entrer au Canada en tant que visiteurs. Dans certains pays, un délai d'attente est prévu pour la vérification des antécédents.

- dossier d'immigration : pour identifier qui a commis une infraction à la Loi sur l'immigration.
- dossier secret, de sécurité et de condamnations criminelles;
- antécédents professionnels et personnels liés à l'interessé;
- formulaire de demande de Visa ; il comprend des renseignements clés sur les

Un importnant moyen d'identiﬁer les criminels consiste à veriﬁer les antécédents de toute personne âgée de plus de 18 ans qui demande un visa d'immigrant. La vérification s'applique sur diverses sources d'information, notamment :

VERIFICATION DES ANTECEDENTS

Le personnel de la CIC aux échelons locaux, régional et national, ainsi que le personnel a étrangé travaillent en collaboration avec la police et des organismes d'applications de la loi pour empêcher des criminels de profiter abusivement du programme d'immigration du Canada. La direction générale de l'exécution de la loi de CIC établit les politiques et procédures nécessaires. En outre, un service de la Direction générale du réglement des cas, qui est affecté tout particulièrement au crime organisé, cherche à empêcher des membres d'organisations criminelles d'entrer au Canada, et le ministre de la Citoyenneté et de l'immigration peut déclarer que certaines personnes constituent un « danger pour le public » en raison de leurs activités criminelles.

RESPONSABILITE

Dans le cadre de l'execution de la loi sur l'immigration, CIC prend divers moyens pour empêcher l'entrée au Canada de visiteurs, de résidents permanents ou de réfugiés qui ont commis ou sont susceptibles de commettre des délits graves, et pour renvoyer ceux qui en commettent après leur arrivée au Canada.

EN BREF

EXECUTION DE LA LOI CRIMINELLE



CAI
CI
- E52

Citizenship and Immigration Canada (CIC) is responsible for administering both the *Immigration Act* and the *Citizenship Act*. CIC's mission is to build a stronger Canada by deriving maximum benefit from the global movement of people; protecting refugees at home and abroad; defining membership in Canadian society; and managing access to Canada.

ENFORCEMENT REMOVALS

SNAPSHOT

As part of its enforcement of the *Immigration Act*, CIC may remove from the country any person who has been issued a removal order for violating the Act. There are three types of removal orders and each has different terms and conditions. The order can also be appealed in certain situations. Some people cannot be removed from Canada if they have appealed their removal order and the appeal has not been decided, if they are involved in other legal proceedings, if they have been declared Convention refugees, or if removal to their country of citizenship has been suspended.

WHO IS RESPONSIBLE

CIC staff at the local level, including escort and enforcement officers, carry out removals. In some cases, they may be assisted by RCMP officers or medical personnel. Depending on the type, removal orders are issued by senior immigration officers or adjudicators from the Immigration and Refugee Board (IRB), a body independent from CIC. Appeals of a removal order are heard by the IRB's Immigration Appeal Division (IAD), whose decisions may also be reviewed by the Federal Court of Canada.

TYPES OF REMOVAL ORDERS

If either a senior immigration officer or an immigration adjudicator determines that a person has violated the *Immigration Act*, they may issue one of the following removal orders:

- Departure order: The person must leave Canada within 30 days and confirm such departure with CIC.
- Exclusion order: The person is forbidden from returning to Canada for 12 months unless they receive written permission from the Minister of Citizenship and Immigration.

In addition, an adjudicator may issue the following order:

- Deportation order: The person is *permanently* barred from returning to Canada unless they receive written permission from the Minister of Citizenship and Immigration.

If the person is issued a departure order but does not leave Canada within 30 days and does not confirm the departure with CIC, the departure order automatically becomes a "deemed deportation" order.

Departure and exclusion orders are usually issued for less serious violations.

If the person files a claim as a Convention refugee, any removal order against them remains conditional until the claim has been decided. If the refugee claim is accepted, the removal order is cancelled.

In all cases, the individuals and their representatives are informed of the reasons for the removal and are given a copy of the order. Family members in Canada who are dependants of these persons may be included in the removal order provided they are *not* Canadian citizens or permanent residents over 19 years of age.

Enforcement Facts (1998):

Removal orders issued, by type:

- Departure: (2,365) 30%
- Deemed Deportation: (2,956) 37%
- Deportation: (1,743) 22%
- Exclusion: (898) 11%

REMOVALS: HOW

Once a removal order has been issued, CIC works to carry out the removal as soon as it is possible to do so. Most people agree to leave Canada on their own. However, CIC can assign an escort to accompany them if there is a concern that they will not obey the removal order. If the individual is considered very dangerous or if it is considered that they might pose some other threat to the health or safety of other travellers, the RCMP or a medical officer may be assigned to assist CIC in escorting them out of the country.

Enforcement Facts (1998):

Number of people removed from Canada: 8,012

- failed refugee claimants: (5,019) 62%
- criminals: (1,764) 22%

Percentage removed under escort: 22%



APPEALING A REMOVAL ORDER

Some people can appeal their removal order, including:

- Permanent residents: in certain cases, when they have been ordered deported;
- Visa holders: anyone with a visitor or immigrant visa to enter Canada who was refused admission at a port of entry and ordered removed;
- Refugees: anyone who is considered a Convention refugee but was barred at a port of entry or ordered removed.

Appeals are heard by the Immigration Appeal Division of the IRB. If the appeal is rejected, the person can request a review of the IAD's decision by the Federal Court of Canada. The Minister of Citizenship and Immigration can also request a review.

There is no right to appeal if a person is declared a "danger to the public" by the Minister. This can occur when an adjudicator has determined that the person is in violation of the Act because they have committed serious crimes and when the Minister believes that the individual continues to pose a threat to Canadians. This applies to anyone who is *not* a Canadian citizen and who has committed a serious crime either in or outside of Canada for which the punishment was at least 10 years in prison.

Enforcement Facts (1998):

Number of removal orders appealed: 1,464

Results of the appeals:

- stayed: (505) 34%
- dismissed: (491) 34%
- allowed: (259) 18%
- withdrawn or abandoned: (209) 14%

REMOVALS: REASONS FOR DELAYS

Sometimes there can be delays between the time a removal order is issued and the time the person actually leaves Canada. The reasons for this can include:

- Appeals and legal proceedings: the person has appealed the removal order or is involved in other legal proceedings such as a criminal trial;
- Refugee claims: the person claims to be a Convention refugee and the case has not been heard or decided;
- Travel documents: CIC has difficulty obtaining passports or visas so that the person can enter another country;
- Identity: the person's identity or citizenship cannot be confirmed;
- Failure to appear: the person does not appear for removal at the proper time and location, and CIC must issue an immigration arrest warrant;
- War: war or other dangerous conditions make it impossible to return the person to their country of origin.

FOR MORE INFORMATION

Fact sheets are also available on the following CIC enforcement activities: Enforcement; Overview; Investigations and Inquiries; Arrests and Detention; Appeals; Criminals.

For copies of the fact sheets, or for information about other immigration and citizenship programs and services, contact the CIC Call Centre at one of the following numbers (24 hours a day, 7 days a week).

If you are in the local calling area of

Montreal: (514) 496-1010
 Toronto: (416) 973-4444
 Vancouver: (604) 666-2171

If you are anywhere else in Canada, call toll-free at 1-888-242-2100, or visit our Internet site at <http://cicnet.ci.gc.ca>.

Note: This is not a legal document. For precise legal information, consult the *Immigration Act* and its regulations.



EXÉCUTION DE LA LOI RENVOIS

Citoyenneté et Immigration Canada (CIC) est chargé d'appliquer la *Loi sur l'immigration* et la *Loi sur la citoyenneté*. CIC a pour mission de bâtir un Canada plus fort en tirant profit au maximum des mouvements migratoires mondiaux; en protégeant les réfugiés au Canada et à l'étranger; en déterminant les conditions de participation à la société canadienne; et en gérant l'accès au territoire canadien.

EN BREF

Dans le cadre de l'exécution de la *Loi sur l'immigration*, CIC peut renvoyer du pays toute personne contre laquelle une mesure de renvoi a été prise parce qu'elle a enfreint la Loi. Il y a trois catégories de mesures de renvoi, pour chacune desquelles des conditions différentes sont imposées. Il est également possible d'appeler de la mesure dans certains cas. Il est impossible de renvoyer certaines personnes du Canada si elles ont appelé de la mesure de renvoi et que l'appel n'a pas été réglé, si elles sont mêlées à d'autres procédures judiciaires, si elles ont été reconnues comme des réfugiés au sens de la Convention ou s'il y a suspension du renvoi vers le pays dont elles sont citoyennes.

RESPONSABILITÉ

Des employés de CIC à l'échelon local, y compris des agents d'escorte et d'exécution de la loi, exécutent les renvois. Ils peuvent recevoir l'aide, dans certains cas, d'agents de la GRC ou de personnel médical. Selon la catégorie dont elles relèvent, les mesures de renvoi sont prises par des agents d'immigration principaux ou par des arbitres de la Commission de l'immigration et du statut de réfugié (CISR), un organisme indépendant de CIC. Les appels à l'encontre d'une mesure de renvoi sont entendus par la Section d'appel de l'immigration (SAI) de la CISR, dont les décisions peuvent également être révisées par la Cour fédérale du Canada.

CATÉGORIES DE MESURES DE RENVOI

Si un agent d'immigration principal ou un arbitre de l'immigration détermine qu'une personne a enfreint la *Loi sur l'immigration*, il peut prendre l'une des mesures de renvoi suivantes :

- Mesure d'interdiction de séjour : l'individu doit quitter le Canada dans les 30 jours et confirmer ce départ auprès de CIC.
- Mesure d'exclusion : il est interdit à l'individu de revenir au Canada avant 12 mois, à moins d'y être autorisé par écrit par le ministre de la Citoyenneté et de l'Immigration.

En outre, un arbitre peut prendre la mesure suivante :

- Mesure d'expulsion : il est interdit en permanence à l'individu de revenir au Canada à moins d'y être autorisé par écrit par le ministre de la Citoyenneté et de l'Immigration.

Si la personne est frappée d'une mesure d'interdiction de séjour, mais qu'elle omet de quitter le Canada dans les 30 jours et de confirmer son départ auprès de CIC, la mesure d'interdiction de séjour devient automatiquement une mesure d'« expulsion présumée ».

Les mesures d'interdiction de séjour et d'exclusion sont habituellement prises pour les infractions les moins graves.

Si l'individu dépose une revendication du statut de réfugié au sens de la Convention, toute mesure de renvoi prise contre lui demeure conditionnelle jusqu'à ce qu'il ait été statué sur la revendication. Si la revendication est acceptée, la mesure de renvoi est annulée.

Dans tous les cas, les individus et leurs représentants sont avisés des motifs du renvoi et ils reçoivent une copie de l'avis de la mesure. Les membres de la famille au Canada qui sont à la charge de l'individu peuvent être visés par la mesure de renvoi s'ils ne sont pas des citoyens ou des résidents permanents du Canada âgés de plus de 19 ans.

Données sur l'exécution de la loi (1998) :

Mesures de renvoi prises, par genre :

- Interdiction de séjour : (2 365) 30 %
- Expulsion présumée : (2 956) 37 %
- Expulsion : (1 743) 22 %
- Exclusion : (898) 11 %

RENOVIS : MODALITÉS

Après la prise d'une mesure de renvoi, CIC s'efforce d'exécuter le renvoi dès que possible. La plupart des personnes visées acceptent de quitter le Canada d'elles-mêmes. Toutefois, CIC peut désigner un agent d'escorte pour les accompagner si l'on craint qu'elles ne se conformeront pas à la mesure de renvoi. Si l'on estime qu'elles sont très dangereuses ou qu'elles peuvent d'une autre façon mettre en danger la santé ou la sécurité des autres voyageurs, il est possible qu'un agent de la GRC ou un médecin soit appelé à aider CIC à les reconduire à l'extérieur du pays.

Données sur l'exécution de la loi (1998) :

Nombre de personnes renvoyées du Canada : 8 012

- demandeurs de statut de réfugié déboutés : (5 019) 62 %
- criminels : (1 764) 22 %

Pourcentage des personnes renvoyées sous escorte : 22 %

APPEL D'UNE MESURE DE RENVOI

Certaines personnes peuvent appeler d'une mesure de renvoi, notamment :

- Résidents permanents : dans certains cas, s'ils sont visés par une mesure d'expulsion;
- Titulaires de visa : toute personne détenant un visa de visiteur ou d'immigrant pour entrer au Canada et s'étant vu refuser l'admission à un point d'entrée qui est frappée d'une mesure de renvoi;
- Réfugiés : quiconque est reconnu comme réfugié au sens de la Convention, mais qui s'est vu interdire l'entrée au Canada à un point d'entrée ou qui est frappé d'une mesure de renvoi.

Les appels sont entendus par la Section d'appel de l'immigration de la CISR. Si l'appel est rejeté, l'individu peut demander à la Cour fédérale du Canada de réviser la décision prise par la SAI. Le ministre de la Citoyenneté et de l'Immigration peut également demander une telle révision.

Il n'y a pas de droit d'appel si l'individu est déclaré un « danger pour le public » par le ministre. Cela peut survenir si un arbitre a déterminé que l'individu a enfreint la Loi en raison d'un délit grave et si le ministre estime que l'individu continue de constituer un danger pour la population canadienne. Cette interdiction d'appel peut s'appliquer à quiconque n'est pas un citoyen canadien et a commis au Canada ou à l'étranger un délit grave punissable d'un emprisonnement minimal de 10 ans.

Données sur l'exécution de la loi (1998) :

Nombre de mesures de renvoi ayant fait l'objet d'un appel : 1 464

Résultats des appels :

- 34 % (505) des mesures ont fait l'objet d'un sursis
- 34 % (491) ont été rejetées
- 18 % (259) ont été accueillies
- 14 % (209) ont fait l'objet d'une renonciation ou d'un désistement

RENOVIS : MOTIFS DES RETARDS

Il survient parfois des délais entre le moment où une mesure de renvoi est décidée et le moment où l'individu quitte le Canada. Voici des raisons possibles du report du renvoi :

- Appels et procédures judiciaires : l'individu a appelé de la mesure de renvoi ou il est impliqué dans d'autres procédures judiciaires, par exemple un procès au criminel;
- Revendications du statut de réfugié : l'individu revendique le statut de réfugié au sens de la Convention, et son cas n'a pas été entendu ou réglé;
- Documents de voyage : CIC a de la difficulté à se procurer les passeports ou les visas nécessaires pour que l'individu puisse entrer dans un autre pays;
- Identité : il est impossible de confirmer l'identité ou la citoyenneté de l'individu;
- Défaut de comparaître : l'individu ne se présente pas au moment et à l'endroit prévus pour son renvoi, et CIC doit lancer à son égard un mandat d'arrestation;
- Guerre : une guerre ou d'autres conditions dangereuses empêchent le renvoi de l'individu dans son pays d'origine.

POUR DE PLUS AMPLES RENSEIGNEMENTS

D'autres fiches de renseignements portent sur les activités suivantes d'exécution de la loi de CIC : Exécution de la loi : aperçu; Investigations et enquêtes; Arrestation et détention; Appels; Criminels.

Pour obtenir des exemplaires de ces fiches, ou pour avoir de l'information sur d'autres programmes et services relatifs à l'immigration et à la citoyenneté, veuillez appeler le Télécentre de CIC à l'un des numéros suivants (24 heures sur 24, 7 jours sur 7).

Si vous êtes à l'intérieur du secteur d'appels locaux de

Montréal : (514) 496-1010
Toronto : (416) 973-4444
Vancouver : (604) 666-2171

Si vousappelez d'ailleurs au Canada, composez sans frais le 1-888-242-2100, ou consultez notre site Internet à <http://cicnet.ci.gc.ca>.

Nota : Il ne s'agit pas ici d'un document juridique. Si vous désirez des renseignements juridiques précis, consultez la *Loi sur l'immigration* et son règlement d'application.





CA1

CI

- E52



ENFORCEMENT

APPEALS

Citizenship and Immigration Canada (CIC) is responsible for administering both the *Immigration Act* and the *Citizenship Act*. CIC's mission is to build a stronger Canada by deriving maximum benefit from the global movement of people; protecting refugees at home and abroad; defining membership in Canadian society; and managing access to Canada.

SNAPSHOT

As part of its enforcement of the *Immigration Act*, CIC can refuse to admit people into Canada or order them removed from the country. They may also be ordered removed by an adjudicator as a result of an immigration inquiry. However, certain people can appeal these decisions to the Immigration Appeal Division (IAD) of the Immigration and Refugee Board, a body independent of CIC. The IAD's ruling may also be reviewed by the Federal Court of Canada. People can lose their right to appeal if they are declared a "danger to the public" by the Minister of Citizenship and Immigration.

WHO IS RESPONSIBLE

CIC staff at the local and regional levels, including hearings officers, are involved in the appeals process. CIC's Enforcement Branch develops the necessary policies and procedures.

WHO CAN APPEAL

The *Immigration Act* allows certain people to appeal removal orders made by CIC officers or by an adjudicator at an immigration inquiry. They are:

- Permanent residents or other people with a valid returning resident permit;
- Visa holders: anyone with a visitor or immigrant visa who was denied entry or landing in Canada;
- Refugees: anyone considered a Convention refugee who was ordered removed.

The Minister of Citizenship and Immigration can also appeal an adjudicator's decision.

Normally, people will not be removed from Canada until their appeal has been decided. However, if for some reason they have already been removed from Canada, they may be permitted to return to attend their appeal hearing.

REASONS FOR AN APPEAL

A person can appeal a removal order if they believe the CIC officer or the adjudicator made a legal error. In addition,

- permanent residents or anyone with a valid returning resident permit can appeal if they believe, when all the circumstances of their case are considered, that they should not be removed from Canada;
- visa holders and Convention refugees can appeal if they believe they should not be removed from Canada on humanitarian and compassionate grounds.

The Minister of Citizenship and Immigration may appeal an adjudicator's decision only on the basis of a legal error.

Under the *Immigration Act*, there are time limits for requesting an appeal.

WHO HEARS THE APPEAL

Appeals are heard by members of the IAD. The hearings are held in public and operate much like a regular court. However, rules of evidence are somewhat more flexible and the IAD can consider any evidence it believes credible and trustworthy. When making a decision, its members consider questions of law and fact and, in some situations, humanitarian and compassionate concerns.

Enforcement Facts (1998):

Number of removal order appeals completed by the IAD: 1,464

RESULTS OF AN APPEAL

The IAD can take one of three actions following an appeal hearing:

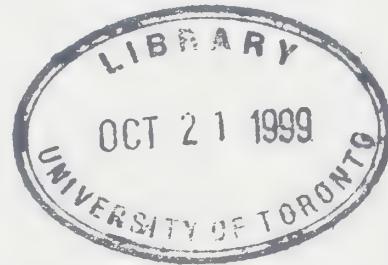
- Dismiss the appeal: the appeal is rejected and the removal order is confirmed;
- Allow the appeal: the appeal is successful and the removal order is cancelled;
- Stay the appeal: in cases involving permanent residents or anyone with a valid returning resident permit, the IAD can "stay" (postpone) the removal order for a certain period of time and impose terms and conditions on the person. If at the end of that period, the person has obeyed these conditions, the IAD may cancel the removal order. If the conditions have not been met, CIC can apply to have the stay lifted and carry out the removal.

Some appeals may also be withdrawn or abandoned.

Enforcement Facts (1998):

Results of removal order appeals to the IRB:

- Stayed: (505) 34%
- Dismissed: (491) 34%
- Allowed: (259) 18%
- Withdrawn or abandoned: (209) 14%



REVIEW BY THE FEDERAL COURT

Both the person in question and the Minister of Citizenship and Immigration can apply to the Federal Court of Canada for a review of a decision made by the IAD. However, they must first obtain the "leave" or permission of the Court to make the request. If the Federal Court grants permission, it will then review the request and either dismiss it or set aside the IAD's original decision and order a new appeal hearing.

LOSS OF RIGHT TO APPEAL

People can lose their right to appeal if an adjudicator has determined that they are in violation of the Act for reasons of serious criminality and the Minister of Citizenship and Immigration has issued the opinion that they are a "danger to the public." Such an opinion can be applied to anyone who is *not* a Canadian citizen, who has committed a serious crime either in or outside of Canada for which the punishment was at least 10 years in prison, and who the Minister believes continues to pose a threat to Canadians. This opinion is based on criminal and other reports on the individual.

Enforcement Fact (1998):

Number of people declared a danger to the public: 236

FOR MORE INFORMATION

Fact sheets are also available on the following CIC enforcement activities: Enforcement; Overview; Investigations and Inquiries; Arrests and Detention; Removals; Criminals.

For copies of the fact sheets, or for information about other immigration and citizenship programs and services, contact the CIC Call Centre at one of the following numbers (24 hours a day, 7 days a week).

If you are in the local calling area of

Montreal: (514) 496-1010

Toronto: (416) 973-4444

Vancouver: (604) 666-2171

If you are anywhere else in Canada, call toll-free at 1-888-242-2100, or visit our Internet site at <http://cicnet.ci.gc.ca>.

Note: This is not a legal document. For precise legal information, consult the Immigration Act and its regulations.





EXÉCUTION DE LA LOI APPELS

Citoyenneté et Immigration Canada (CIC) est chargé d'appliquer la *Loi sur l'immigration* et la *Loi sur la citoyenneté*. CIC a pour mission de bâtir un Canada plus fort en tirant profit au maximum des mouvements migratoires mondiaux; en protégeant les réfugiés au Canada et à l'étranger; en déterminant les conditions de participation à la société canadienne; et en gérant l'accès au territoire canadien.

EN BREF

Dans le cadre de l'exécution de la *Loi sur l'immigration*, CIC peut refuser d'admettre une personne au Canada ou ordonner son renvoi du pays. Le renvoi d'une personne peut également être ordonné par un arbitre par suite d'une enquête en matière d'immigration. Par contre, certaines personnes peuvent appeler d'une telle décision devant la Section d'appel de l'immigration (SAI) de la Commission de l'immigration et du statut de réfugié, un organisme indépendant de CIC. La décision de la SAI peut aussi être révisée par la Cour fédérale du Canada. Quelqu'un peut perdre son droit d'appel si le ministre de la Citoyenneté et de l'Immigration déclare qu'il constitue un « danger pour le public ».

RESPONSABILITÉ

Le personnel de CIC aux échelons local et régional, y compris les agents d'audience, participe au processus d'appel. La Direction générale de l'exécution de la loi de CIC établit les politiques et les procédures nécessaires.

QUI PEUT INTERJETER UN APPEL

La *Loi sur l'immigration* permet à certaines personnes d'appeler des mesures de renvoi prises par un agent de CIC ou par un arbitre lors d'une enquête en matière d'immigration. Ce sont :

- les résidents permanents et toute autre personne détenant un permis de retour valide pour résident permanent;
- les titulaires d'un visa : quiconque détient un visa de visiteur ou d'immigrant et qui s'est vu refuser l'admission ou le droit d'établissement au Canada;
- les réfugiés : toutes les personnes considérées comme des réfugiés au sens de la Convention et frappées d'une mesure de renvoi.

Le ministre de la Citoyenneté et de l'Immigration peut également appeler de la décision d'un arbitre.

On ne renvoie habituellement pas quelqu'un du Canada avant le règlement de son appel. Toutefois, s'il a déjà été renvoyé du Canada pour quelque raison que ce soit, on peut l'autoriser à revenir pour assister à l'audition de son appel.

MOTIFS D'APPEL

Une personne peut appeler d'une mesure de renvoi si elle estime que l'agent de CIC ou l'arbitre a commis une erreur de droit. En outre,

- un résident permanent, ou toute personne détenant un permis de retour valide pour résident permanent, peut en appeler s'il croit, une fois considérées toutes les circonstances de l'espèce, qu'il ne devrait pas être renvoyé du Canada.
- les titulaires d'un visa et les réfugiés au sens de la Convention peuvent appeler de la mesure s'ils croient qu'ils ne devraient pas être renvoyés du Canada pour des raisons d'ordre humanitaire.

Le ministre de la Citoyenneté et de l'Immigration ne peut appeler de la décision d'un arbitre qu'en invoquant une erreur de droit.

Conformément à la *Loi sur l'immigration*, l'appel doit être interjeté à l'intérieur de délais prescrits.

QUI ENTEND L'APPEL

Ce sont les commissaires de la SAI qui entendent les appels. Les audiences se déroulent en public, en grande partie comme dans un tribunal ordinaire. Les règles de la preuve, cependant, sont sensiblement plus souples; la SAI peut examiner tout élément de preuve qu'elle juge crédible et digne de foi. Avant de prendre une décision, les commissaires examinent les questions de droit et de fait et, dans certains cas, les considérations humanitaires.

Données sur l'exécution de la loi (1998) :

Nombre d'appels concernant des mesures de renvoi que la SAI a examinés : 1 464

RÉSULTATS D'UN APPEL

La SAI peut prendre l'une des trois mesures suivantes après avoir entendu un appel :

- rejeter l'appel : elle rejette l'appel et confirme la mesure de renvoi;
- accueillir l'appel : elle accueille l'appel et annule la mesure de renvoi;
- suspendre l'appel : si l'individu est un résident permanent ou le titulaire d'un permis de retour valide pour résident permanent, la SAI peut « suspendre » (reporter) la mesure de renvoi pendant une certaine période et imposer des conditions à l'individu. Si, à la fin de la période fixée, la personne a respecté les conditions établies, la SAI peut annuler la mesure de renvoi. Si elle n'a pas respecté les conditions, CIC peut demander la fin de la suspension et exécuter le renvoi.

Il peut aussi y avoir retrait ou désistement pour certains appels.

Données sur l'exécution de la loi (1998) :

Résultats des appels à l'encontre de mesures de renvoi interjetés auprès de la CISR :

- Suspension : (505) 34 %
- Rejet : (491) 34 %
- Accueil : (259) 18 %
- Retrait ou désistement : (209) 14 %

RÉVISION PAR LA COUR FÉDÉRALE

L'individu en question et le ministre de la Citoyenneté et de l'Immigration peuvent tous deux demander à la Cour fédérale du Canada de réviser une décision prise par la SAI. Ils doivent cependant obtenir au préalable de la Cour l'« autorisation » ou la permission de présenter cette demande. Si la Cour fédérale accorde son autorisation, elle réexaminera la demande et la rejetera ou elle annulera la décision initiale de la SAI et ordonnera une nouvelle audition de l'appel.

PERTE DU DROIT D'APPEL

Une personne peut perdre son droit d'appel si un arbitre a déterminé qu'elle a enfreint la Loi en commettant des délits graves et si le ministre de la Citoyenneté et de l'Immigration a émis l'opinion qu'elle constitue un « danger pour le public ». Le ministre peut émettre une telle opinion à l'égard de quiconque *n'est pas* un citoyen canadien, qui a commis au Canada ou à l'étranger un délit grave punissable d'un emprisonnement minimal de 10 ans et qui, de l'avis du ministre, continue de constituer un danger pour les Canadiens. Cette opinion s'appuie sur des rapports, d'ordre criminel et autres, concernant l'individu.

Donnée sur l'exécution de la loi (1998) :

Nombre de personnes déclarées constituer un danger pour le public : 236

POUR DE PLUS AMPLES RENSEIGNEMENTS

D'autres fiches de renseignements portent sur les activités suivantes d'exécution de la loi de CIC : Exécution de la loi : aperçu; Investigations et enquêtes; Arrestation et détention; Renvois; Criminels.

Pour obtenir des exemplaires de ces fiches, ou pour avoir de l'information sur d'autres programmes et services relatifs à l'immigration et à la citoyenneté, veuillez appeler le Télécentre de CIC à l'un des numéros suivants (24 heures sur 24, 7 jours sur 7).

Si vous êtes à l'intérieur du secteur d'appels locaux de

Montréal : (514) 496-1010
 Toronto : (416) 973-4444
 Vancouver : (604) 666-2171

Si vousappelez d'ailleurs au Canada, composez sans frais le 1-888-242-2100, ou consultez notre site Internet à <http://cicnet.ci.gc.ca>.

Nota : Il ne s'agit pas ici d'un document juridique. Si vous désirez des renseignements juridiques précis, consultez la *Loi sur l'immigration* et son règlement d'application.



CAI
CI
-E52

Citizenship and Immigration Canada (CIC) is responsible for administering both the *Immigration Act* and the *Citizenship Act*. CIC's mission is to build a stronger Canada by deriving maximum benefit from the global movement of people; protecting refugees at home and abroad; defining membership in Canadian society; and managing access to Canada.

ENFORCEMENT OVERVIEW

SNAPSHOT

Enforcement activities are essential to managing access to Canada in order to preserve the integrity of our immigration and refugee program as well as protect the health, safety and good order of Canadian society. They include stopping illegal migrants and other undesirables before they enter Canada; identifying and removing criminals, illegal immigrants, failed refugee claimants or illegal visitors from Canada; and ensuring that the provisions of the *Immigration Act* in general are respected. Enforcement activities take place overseas, at ports of entry in Canada, and within the country.

WHO IS RESPONSIBLE

Enforcement activities are carried out by a wide variety of CIC staff working at the local, regional and national levels as well as overseas. They include immigration control, intelligence, hearings, removals and senior immigration officers as well as investigators. CIC's Enforcement Branch develops the necessary policies and procedures. The Branch is divided into five sections: Intelligence and Interdiction; Port of Entry Management; Case Presentation; Investigations and Removals; and Program Development.

WHO IS SUBJECT TO ENFORCEMENT

Enforcement measures can be applied to anyone who

- is not a Canadian citizen nor a Treaty Indian; or
- has violated any part of the *Immigration Act*.

ENFORCEMENT: WHAT AND WHERE

Overseas

Overseas enforcement is critical to preventing anyone who should not enter Canada from reaching our border. Through a network of 70 offices around the world, CIC uses various tools to monitor and control the movement of people to Canada. They include:

- issuing visas to all immigrants, Convention refugees and visitors (visitors from some countries are exempt);
- electronic screening and verification of travel documents;
- cooperating with international organizations as well as other countries to monitor the illegal movements of people and intercept them when necessary.

CIC also provides training and support to airlines, shipping companies and other carriers for screening travellers at their point of departure and ensuring that their passports, visas or other travel documents are valid.

Enforcement Facts (1998):

Number of countries whose citizens require a visa to enter Canada: 132

Number of countries whose citizens do *not* require a visa to enter Canada: 58

Number of visitor visa applications processed by CIC's overseas offices: 111,372

Number of immigrant visa applications processed by CIC's overseas offices: 477,067



At Ports of Entry

Every year, millions of people cross Canada's borders at 272 official ports of entry, including airports, land crossings and seaports. At these entry points, they are examined to determine if:

- their passports, travel documents, visas or other authorizations to enter Canada are valid;
- their circumstances have changed since a visa or permit was issued;
- they are genuine visitors or immigrants;
- they pose a danger to the health and security of Canadians;
- their presence in Canada would contravene the *Immigration Act*.

In most cases, this examination is carried out by Canada Customs agents who have been granted certain powers to enforce the *Immigration Act*. They, as well as CIC officers, can refuse to allow inadmissible people into Canada, search those suspected of hiding their identity, and seize false travel documents.

Enforcement Facts (1998):

Number of people who enter Canada each year: approximately 110 million

Percentage who are *not* returning citizens or permanent residents of Canada: 45%

Number of official ports of entry into Canada: 272

Within Canada

Enforcement activities within Canada include:

- Investigations and inquiries into persons who may have violated the *Immigration Act*;
- Arrest and detention of those who are considered a potential danger to the public or who might not appear at future immigration proceedings;
- Removal of those who are inadmissible in Canada or who violate the *Immigration Act* after being admitted.

CIC works in close cooperation with the RCMP, the Canadian Security Intelligence Service (CSIS), Canada Customs, local police and other agencies to carry out these measures.

Enforcement Facts (1998):

Number of *Immigration Act* violations investigated: 15,378

Number of people placed in immigration detention: 7,080 (1997-98)

Number of people removed from Canada: 8,012

WHY SOME PEOPLE CANNOT ENTER OR REMAIN IN CANADA

When people violate the *Immigration Act*, they can be denied a visa, refused admission, or removed from Canada by CIC. There are many possible reasons for this, including:

Travel documents: Their passport or visa is invalid.

Misrepresentation: They state they are coming to visit Canada temporarily but plan to remain permanently, or they use a false identity or forged travel documents.

Health: They may be a danger to public health or cause excessive demands on Canada's health or social services.

Criminal Record: They have, or there are reasonable grounds to believe:

- they have committed a crime;
- they have engaged or will engage in crime, spying, subversion or terrorism;
- they were or are members of a criminal or terrorist organization, or were associated with such a group;
- they were or are senior members or officials of a government that has committed terrorism, major human rights violations, war crimes or crimes against humanity.

Self-support: They are unable or unwilling to support themselves and their dependants.

Illegal visitors: They entered Canada as visitors and remained longer than authorized.

Previously Deported: They were deported in the past but are trying to re-enter Canada without the written permission of the Minister of Citizenship and Immigration.

Illegal work or study: They are working or attending school without CIC's permission.

Terms of admission: They have violated terms or conditions imposed when they were first admitted to Canada.

FOR MORE INFORMATION

Fact sheets are also available on the following CIC enforcement activities: Investigations and Inquiries; Arrests and Detention; Appeals; Removals; Criminals.

For copies of the fact sheets, or for information about other immigration and citizenship programs and services, contact the CIC Call Centre at one of the following numbers (24 hours a day, 7 days a week).

If you are in the local calling area of

Montreal:	(514) 496-1010
Toronto:	(416) 973-4444
Vancouver:	(604) 666-2171

If you are anywhere else in Canada, call toll-free at 1-888-242-2100, or visit our Internet site at <http://cicnet.ci.gc.ca>.

Note: This is not a legal document. For precise legal information, consult the *Immigration Act* and its regulations.

POUR DE PLUS AMPLES RENSEIGNEMENTS

D'autres fiches de renseignements portent sur les activités suivantes d'exécution de la loi de CIC : investigations et enquêtes; Arrestation et détention; Appels; Remvois; Criminel.

Pour obtenir des exemplaires de ces fiches, ou pour avoir de l'information sur d'autres programmes et services relatifs à l'immigration et à la citoyenneté, veuillez appeler le Télécentre de CIC à l'un des numéros suivants (24 heures sur 24, 7 jours sur 7).

Si vous êtes à l'intérieur du secteur d'appels locaux de Vancouver : (604) 666-2771

Toronto : (416) 973-4444

Montréal : (514) 496-1010

Si vous applez d'ailleurs au Canada, composez sans frais le 1-888-242-2100, ou consultez notre site Internet à <http://cicnet.cic.gc.ca>.

Nota : Il ne sagit pas ici d'un document juridique. Si vous désirez des renseignements juridiques précis, consultez la *Loi sur l'immigration et son règlement d'application*.

RAISONS D'UN REFS D'ADMISSION OU D'UNE INTERDICTON

Nombre de personnes renvoyées du Canada : 8 012

(1997-1998)

Nombre de personnes placées dans un centre de détention de l'immigration : 7 080

Nombre d'infractions à la Loi sur l'immigration ayant fait l'objet d'une enquête : 15 378

Données sur l'exécution de la loi (1998) :

Afin d'appliquer ces mesures, CIC travaille en étroite collaboration avec la GRC, le Service canadien du renseignement de sécurité (SCRS), Douanes Canada, la police locale et d'autres organismes.

- renvoyer ceux qui ne sont pas admissibles au Canada ou qui, après leur admission, ont enfreint la *Loi sur l'immigration*.
- arrêter et détenir toute personne considérée comme un danger public potentiel ou qui pourrait ne pas se présenter aux procédures de l'immigration.
- avoir enfreint la *Loi sur l'immigration*.
- mener des enquêtes et des investigations ayant pour objet les individus qui pourraient avoir enfreint la *Loi sur l'immigration*.

Les activités d'exécution de la loi sur le territoire canadien consistent à :

À l'intérieur du Canada

Nombre de points d'entrée officiels au Canada : 272

Pourcentage de ceux qui ne sont ni citoyens ni résidents permanents de retour au Canada : 45 %

Nombre d'entrées au Canada chaque année : environ 100 millions de personnes

Données sur l'exécution de la loi (1998) :

Dans la plupart des cas, les agents des douanes effectuent cet examen, car ils sont investis du droit d'appliquer la *Loi sur l'immigration*. Ils peuvent, à l'instar des agents de CIC, interdire l'entrée au Canada à toute personne non admissible, toutefois les personnes soupçonnées de dissimuler leur identité, et saisir tout titre de voyage illégal.

- si leur présence au Canada contrviendrait à la *Loi sur l'immigration*.
- si ils mettent en danger la santé ou la sécurité des Canadiens.
- si ils sont des visiteurs ou des immigrants légitimes.
- si les circonstances ont changé depuis que le visa ou l'autorisation a été délivré, sont valides.
- si leurs passeports, titres de voyage, visas ou autres autorisations d'entrée au Canada sont falsifiés.

Chaque année, des millions de personnes franchissent les frontières du Canada à 272 points d'entrée, elles font l'objet d'un examen afin de déterminer :

Aux points d'entrée

Nombre de visas d'immigrants délivrés par les bureaux de CIC à l'étranger : 477 067

Nombre de visas de visiteurs délivrés par les bureaux de CIC à l'étranger : 111 372

Nombre de pays dont les ressortissants sont dispensés d'un visa pour entrer au Canada : 58

Nombre de pays dont les ressortissants doivent obtenir un visa pour entrer au Canada : 132

Données sur l'exécution de la loi (1998) :

CIC appuie également une formation et un soutien aux compagnies aériennes, aux sociétés de transport maritime et autres compagnies de transport pour qu'elles puissent contrôler les passagers aux points de départ et s'assurer que les passeports, les visas ou autres titres de voyage sont valides.

COLLABORATION AVEC LES ORGANISMES INTERNATIONAUX AINSI QUE D'AUTRES PAYS AFIN DE détecter les mouvements migratoires clandestins et de les intercepter, si y a lieu.

• contrôle électronique et vérification des titres de voyage;

et les visiteurs (les visiteurs provenant de certains pays en sorte d'espèces) ;

mouvement des personnes vers le Canada par divers moyens, notamment :
marché, les marchés, grâce à un réseau de 70 bureaux et agences à l'étranger.

Le caractère de la loi a étrangement été jugé crucial afin d'empêcher tout personnage indésirable de franchir nos frontières. Grâce à un réseau de 70 bureaux à travers le monde, CIC contrôle le

A *stranger*

ACTIVITÉS D'EXÉCUTION DE LA LOI : OU ET QUOI

- qui n'est pas citoyen canadien ou indien visé par un traité; ou
- qui a enfreint la Loi sur l'immigration.

Ces mesures d'exécution de la loi s'appliquent à tout individu

QUI EN EST L'OBJET

Diverses employes de CIC sont chargés des activités d'exécution de la loi aux niveaux local, régional et national, ainsi qu'à l'étranger : agents de contrôle de l'immigration, agents de renseignement, agents d'audience, agents chargés des renvois et agents d'immigration principaux ainsi que des investigateurs. La direction générale de l'exécution de la loi de CIC se charge d'élaborer la politique et les procédures nécessaires. Ce service se divise en cinq sections : Renseignements et interpellation, Gestion des points d'entrée, Présentation des cas, Investigations et renvois, et Développement du programme.

RESPONSABILITY

les activités d’affaires de la loi sont indispensables au contrôle des entrees au Canada afin de veiller à l’intégrité de nos programmes en faveur des immigrants, et des réfugiés, ainsi qu'à la santé, à la sécurité et au bon ordre de la société canadienne. Ces activités consistent à interdire les immigrants clandestins et autres personnes indésirables avant d’entrer au Canada, à identifier et à renvoyer du Canada tout criminel, immigrant clandestin, demandeur d’asile débouté ou visiteur en situation irrégulière, et à assurer le respect des dispositions de la Loi sur l’immigration. L’exécution de la loi s’effectue à l’étranger, aux points d’entrée et à l’intérieur du Canada.

EN BREF

EXECUTION DE LA LOI



3 1761 11465579 8



Oxford®

ESSELTE

